

Plus de 10 000 membres... et ça continue de progresser

Sept mois à peine après son lancement, la coalition GO5 compte plus de 10 000 membres... et de nouveaux formulaires d'adhésion continuent d'entrer chaque jour. En effet, depuis juillet 2003, le membership ne cesse de croître, signe d'une ouverture et d'une sensibilité à l'égard des objectifs défendus par la coalition.

Parmi les appuis de taille, on retrouve une trentaine de députés fédéraux et provinciaux provenant de différents partis, dont :

M^{me} Françoise Gauthier,
ministre de l'Agriculture,

M. Mario Dumont,
Chef de l'Action démocratique du Québec,

M. Georges Farrah,
secrétaire parlementaire du ministre fédéral de l'Agriculture.

Les efforts de recrutement s'intensifieront au cours des prochaines semaines. En tant que membre, vous êtes invité à contribuer à cette corvée en recrutant de nouveaux adhérents parmi votre famille et vos amis. Des formulaires sont toujours disponibles via le site Internet de la coalition (www.go5quebec.ca).

Si chaque membre recrute deux personnes au cours du prochain mois, nous serons 30 000 en avril prochain. Trois fois plus de membres, c'est trois fois plus de chance de nous faire entendre!

La coalition active dans différentes régions du Québec

Au cours des mois de mars et avril, des activités d'information et de sensibilisation seront organisées dans différentes régions du Québec en présence de personnalités publiques. Elles permettront de faire connaître la coalition et d'expliquer sa raison d'être : la défense de la Gestion de l'Offre. La tournée passera par les villes de Sherbrooke, Trois-Rivières, Rimouski, Gatineau, Rouyn-Noranda et Chicoutimi. Elle se terminera à Québec et Montréal à la fin du mois d'avril.

Négociations à l'OMC : peu de développements mais la menace persiste

Lors d'une rencontre du Conseil général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) le 11 février dernier, les pays membres ne sont pas parvenus à s'entendre sur la date de la prochaine conférence ministérielle. Celle-ci doit faire suite à la conférence de Cancun, tenue en octobre 2003. Même si les chances sont minces, il est toujours possible que cette rencontre ait lieu en décembre prochain. Cependant, conférence ministérielle en 2004 ou non, les propositions qui sont sur la table demeurent toujours inacceptables. Elles mettent en péril les fondements de la Gestion de l'Offre : une protection efficace aux frontières et un système de prix administrés. Il faut donc rester vigilants!

Une mobilisation internationale

Les menaces à la Gestion de l'Offre que présentent les négociations de l'OMC n'inquiètent pas uniquement le Québec et le Canada. D'autres pays souhaitent, comme nous, faire reconnaître les valeurs et les principes qui sont à la base de ce modèle agricole. C'est particulièrement le cas des pays en voie de développement. Voilà pourquoi UPA Développement international (UPA DI), un organisme de coopération agricole, travaille avec certains de ces pays à la création d'un vaste mouvement populaire pour une agriculture équitable. Au cours des prochains mois, la coalition GO5 Québec sera donc appelée à collaborer avec UPA DI afin de tisser des liens avec d'autres organisations, ailleurs dans le monde, qui partagent nos préoccupations. Plus le mouvement sera étendu et diversifié, plus nous serons en mesure de faire valoir notre point de vue!



Mouvement populaire pour une agriculture équitable : UPA DI souhaite informer, sensibiliser et mobiliser un grand nombre de pays intéressés à défendre les valeurs à la base de la Gestion de l'Offre.

Tout le monde y gagne!

La Gestion de l'Offre, un modèle agricole équitable...

...pour les consommateurs

Les produits laitiers vendus au Canada coûtent beaucoup moins chers qu'aux États-Unis. C'est ce qu'a confirmé la dernière enquête réalisée en décembre 2003 par la Fédération des producteurs de lait du Québec. En effet, le panier de produits laitiers acheté à Montréal s'est avéré 11 % moins cher que celui acheté à Burlington, au Vermont, et ce, malgré l'appréciation du dollar canadien. Les 16 enquêtes du genre effectuées depuis 1996 démontrent que le prix d'un panier de produits laitiers est en moyenne 18 % moins cher chez nous que chez nos voisins du Sud. Et c'est sans compter les subventions qui proviennent des poches des contribuables américains pour soutenir les producteurs!

...et pour les producteurs

La Gestion de l'Offre permet aux producteurs d'obtenir une meilleure part du prix payé par les consommateurs. Elle assure aussi une stabilité des prix dont tous bénéficient : les producteurs et les entreprises qui achètent les produits agricoles pour les transformer.

